



Les Passengers

Top départ

Yves-Armen et Antranik sont Les Passengers. Ils ont décidé de prendre une année pour réaliser leur rêve : faire le tour du monde. Pour cela, ils ont choisi de partir en moto, et de partager leur aventure avec les lecteurs des *Nouvelle d'Arménie*. Carnet de voyage.

14 septembre, 7h, Espanade du Trocadéro. Ça y est. Nous sommes. Après un an et demi de préparation la machine est lancée, impossible de faire marche arrière. Nous partons faire le tour du monde. Incroyable sentiment d'excitation et de liberté. Conscients de ce que nous laissons derrière nous avec tristesse, mais tellement heureux de voir notre projet aboutir. La première phase de notre voyage - la préparation - s'est bien passée, espérons que la suite se déroule aussi bien. Le budget est en bonne voie : grâce à nos économies bien sûr, mais aussi grâce à nos sponsors qui ont répondu présents : BMW Motorrad, Bahadourian, Gandi.net, le Vieux Campeur, Touratech, la Ville de St Priest, Bleu Carmin, mais aussi nos proches. Que ce soit de l'aide financière ou matérielle, le coup de pouce rend le tout plus facile. Mais nos soutiens et nos sponsors nous ont aussi apporté quelque chose d'immatériel : la confiance. Nous sommes fous, mais peut-être pas tant que ça. La preuve : d'autres aussi croient en nous !

Les vaccins, c'était l'autre partie amusante : l'impression d'être transformé en poupée vaudou : fièvre jaune, fièvre typhoïde dans le bras gauche ; hépatite A, B et C dans le bras droit. Cholera sous forme de boisson gazeuse à boire. Nous avons survécu à tout ça et devons maintenant être immunisés contre les maladies que nous pourrions potentiellement croiser sur notre route. C'est déjà ça.

Nous avons également fait le tour de nos contraintes administratives : les visas, les carnets de passage en douane, les assurances, tout est bouclé. Il a ensuite fallu choisir ce qui nous servira de chambre et de lit pendant 1 an : notre tente et nos sacs de couchage. Il nous reste un peu de place, alors on s'est permis un luxe : un tapis de sol ! Bien sûr, nous allons être hébergés dans la plupart des grandes villes ou nous passerons, la diapora arménienne est une grande famille. Elle nous servira de repère et de point de chute, même dans les endroits les plus improbables comme Singapour ou New Dehli où nous avons pu trouver des contacts. Promis, on vous racontera. Le reste du temps, nous dormirons dans notre tente, viable jusqu'à des



températures extrêmes. Elle nous sera bien utile au Chili, pour nos nuits dans le désert d'Atacama. Nous avons évidemment choisi le matériel aussi en fonction de sa taille : il faut que tout tienne sur une moto : pas évident.

Nous sommes la veille du départ. Il ne nous reste plus qu'à dire au revoir à nos proches. Mélange de joie, d'excitation et de tristesse de laisser ceux qu'on aime derrière nous pour un an. Dur de trouver le sommeil, mais il faut être prêt pour demain.

Jour J

La nuit est passée vite. On attache les valises sur les motos. C'est la première fois que nous le faisons « pour de vrai » Cette tâche va pourtant devenir quotidienne pour 365 jours. Un petit coup de périph parisien, le dernier pour un an. Nous sommes sur l'Esplanade du Trocadéro, prêts à rouler, nous, les Passengers, 4 roues, 2 têtes, 1 rêve.

La suite de l'histoire, nous sommes en train de la vivre, et nous vous la raconterons le mois prochain... rendez-vous dans un mois, certainement dans le Caucase, entre la Géorgie et l'Iran. Pour l'instant, la première étape, c'est Lyon, alors roulons. ■

Les Passengers

A SUIVRE SUR INTERNET

Suivez Les Passengers sur www.lespassengers.com et inscrivez-vous sur le site à leur newsletter